



ESTEBAN

LA MALÉDICTION DES TROIS SORCIÈRES

EXTRAIT TOME 2



ANNE MARTINEZ

Préparation d'un virus par les sorcières Witchy. Planète Malakut.

Penchée au-dessus de la table en chêne millénaire, transmise de génération en génération, celle qui sert exclusivement aux tâches nobles des préparations de magie, des expériences et des sacrifices, Littolwitchy est en train de broyer les dix graines de Caruba-Amertum dans une jatte en bois, sous les yeux attentifs de Tripolwitchy. Dans leur bicoque branlante, tout émoustillée par ce qu'elles vont concocter, Dabbolwitchy sautille sur place en frappant frénétiquement dans ses mains crochues aux immenses ongles noirs. Sa jupe serpillière se soulève par intermittence, dévoilant des jambes horriblement poilues.

- Suffit Dabbol ! lance Tripolwitchy agacée par son comportement. Tu gênes la concentration de Littol. Tu vas tout faire rater !
- Oui, renchérit Littolwitchy, éloigne-toi de la table avant que ma mixture ne se renverse. Passe-moi donc la poudre de scorpion et la liqueur de rat pour - elle ricane - parfumer le mélange.

Son rire sadique découvre des chicots que la mâchoire inférieure retient à grand peine. Les remarques acides de ses complices ont refroidi l'enthousiasme de Dabbolwitchy.

- Ce que vous pouvez être rabat-joie, leur dit-elle en soupirant. Vous n'êtes que de vieilles mégères moroses.
- Tu vas voir comme tu vas pouvoir t'amuser grâce aux « vieilles mégères », réplique Littolwitchy hautaine.

Versant les graines écrasées dans une petite fiole dans laquelle elle a ajouté les autres ingrédients, elle se plaît à donner des précisions :

- Cette liqueur de rat a au moins quatre-vingts ans d'âge. La décomposition des tissus du rat par l'alcool d'urine de sanglier est parfaite. C'est presque dommage de donner à ces faibles créatures une liqueur aussi raffinée et savoureuse. Presque un gâchis sauf... - elle ménage le suspens en prononçant lentement ces paroles - sauf que la pourriture de rongeur renforce l'effet de mes graines. Une véritable aubaine en définitive, ha, ha, ha !

Son rire édenté, à gorge déployée, fait trembler les parois de la mesure.

- Que vas-tu faire maintenant ? demande Tripolwitchy.
- Chauffer le mélange. Lorsque le liquide se sera évaporé, je recueillerai le résidu sous forme de poudre.
- Et je pourrai dire ma formule magique ? demande Tripolwitchy qui en piaffe d'impatience.
- Oui ma belle !

Dabbolwitchy ne veut pas rester à l'écart :

- Et moi ? demande-t-elle attendant qu'on lui assigne son rôle.
- Toi tu compteras les victimes, répond Littolwitchy qui éclate d'un nouveau rire gras et sonore.
- Pas question que tu interviennes dans la préparation, décrète Tripolwitchy, tu risquerais de tout faire rater !

« C'est ce qu'on va voir », chuchote pour elle-même la sorcière piquée au vif, rouge de colère.

À partir d'un alambic dont les tuyaux emplis d'un liquide terreux se croisent, s'enchevêtrent dans une structure complexe, Littolwitchy s'applique à faire chauffer sa fiole. Dans un silence recueilli, des glouglous détonent comme des pets de chevaux, en lâchant de disgracieuses volutes de fumée sous trois paires d'yeux fixés au flacon qui rougit jusqu'à l'incandescence. Les cheveux-serpents dressés au bord des crânes, tressautent au rythme des intriguants gargouillis. Lorsque l'alambic se met à pétarader bruyamment, s'efforçant de chasser de ses entrailles les dernières gouttes, un ultime soubresaut annonce la fin de l'opération. Avec une pince en bois, Littolwitchy récupère la fiole, verse un résidu de poudre verdâtre sur une feuille de papier sulfurisé.

- Aaah ! fait Tripolwitchy les yeux agrandis comme si elle assistait à un événement fantastique.

À elle d'intervenir maintenant ! La mine réjouie, elle fait le tour de la table en se dandinant pour déplacer son fessier impressionnant. Un vieux grimoire, dont la couverture laisse deviner des lettres pourpres à moitié effacées, est attrapé au passage. Seule une sorcière initiée pourrait savoir que c'est le sang d'un hibou écorché vif qui a servi d'encre et que les lettres ont été tracées avec l'une de ses plumes arrachée à son corps encore vivant.

- Que deviendrais-je sans mon « Sortilèges et Méchancetés en tous genres ? », soupire Tripolwitchy reconnaissante en brandissant le grimoire.

Délicatement, évitant ainsi de faire voler la poudre, elle pose le livre sur la table, à côté de la feuille de papier. Puis elle se tourne méchamment vers Dabbolwitchy qui n'a d'autre choix que d'assister passivement à la scène.

- Retiens ton souffle bougre d'âne ! siffle-t-elle entre ses dents tout en la menaçant de son index déformé.

La pauvre Dabbolwitchy en est toute retournée. Les perfides ! La traiter comme une maladroite indésirable. Elles vont voir de quel bois elle se chauffe ! Cachée dans sa main, une pincée de poudre de fiel d'hyène attend son heure. La vengeance de Dabbolwitchy ne saurait tarder...

Concentrée à l'extrême, Tripolwitchy a posé ses mains parsemées de poils gris sur le grimoire. Les yeux clos, la voilà qui les soulève à présent, progressivement, d'abord la paume, les doigts puis les ongles. Lorsque les mains ne sont plus en contact avec l'ouvrage, les pages se tournent d'elles-mêmes et s'arrêtent sur le chapitre XXV où il est question de virus épouvantables. La sorcière pose alors le papier contenant la poudre sur le grimoire ouvert et prononce de terribles paroles :

« Par les graines de l'Enfer, par le scorpion venimeux, puisse le rat perfide s'infiltrer sur la Terre et répandre le virus Balbaha pour contaminer les êtres humains et les détruire lentement mais sûrement. Que la sentence s'exécute dans la minute qui vient. »

Tripolwitchy n'a pas sitôt terminé sa litanie que Dabbolwitchy se précipite pour jeter sa pincée de poudre sur la préparation de Littolwitchy. Des étincelles se mettent à jaillir de tous côtés, comme si le mélange des deux poudres était incompatible.

- Raah ! s'écrie Tripolwitchy en reculant d'un pas sous les crépitements inattendus.

La rage étrangle la voix de Littolwitchy :

- Qu'as-tu u fais ais idddio... o... te ?
- J'ai mis ma touche personnelle, répond crânement Dabbolwitchy réjouie par l'effet de surprise totale.

Inquiète, Tripolwitchy secoue sa sœur par les épaules pour lui faire avouer quel type d'ingrédient elle a rajouté. Mais celle-ci s'est fermée comme une huître. À elle de s'amuser un peu !

- Laisse-moi sentir, dit Littolwitchy en approchant son grand nez de la poudre.

Elle fait part de ses déductions :

- Odeur suave, petite acidité délicate, pointe d'exotisme... c'est... c'est du fiel d'hyène ! Je suis formelle.
- Oh ! laisse échapper Dabbolwitchy déçue d'avoir été si facilement découverte.
- Il faut que je trouve quelles sont les conséquences du fiel d'hyène sur le sortilège, dit Tripolwitchy en compulsant le grimoire.

De son index difforme, elle parcourt rapidement les lignes et soudain s'arrête sur un point précis en tapant un coup sec du bout du doigt.

- J'y suis ! s'écrie-t-elle. « Effets indésirables d'ingrédients supplémentaires : feuilles d'orties, venin de python, gnagnagna... fiel d'hyène ! »

Une grimace ponctue sa lecture silencieuse.

- Alors ? demande Littolwitchy anxieuse.
- Alors, répond sa sœur furibonde, alors un antidote devient possible !

Comment sauver les humains ?

Se levant de son siège royal, Amstram s'est avancée à la rencontre des trois sœurs. Un souffle, plutôt qu'une voix, est émis derrière un voile masquant le bas de son visage.

- Que voulez-vous charmant clan Beth ?

C'est Djéribeth qui prend la parole en commençant par saluer Amstram :

- Grandissime Amstram. Avez-vous connaissance de la malédiction lancée par nos cousines Witchy de la planète Malakut sur les créatures de la planète Terre ?

- J'ai lu en effet le bulletin de l'Édition des créations épouvantables ou cruelles, acquiesce la Sorcière des sorcières en hochant la tête.

Visiblement Amstram attend que ses sujets exposent leur requête. Keyribeth rompt le silence.

- Que pouvons-nous faire pour annuler ce sortilège qui menace d'éteindre la population humaine ?

- Annuler le sortilège ? reprend Amstram sur un ton sceptique, je crains que ce ne soit trop tard. L'attaque de vos cousines a été imprévisible. Leur Maître Moltèque lui-même n'était pas au courant de leurs agissements.

Devant la mine désespérée des sœurs Beth, Amstram s'empresse d'ajouter :

- Toutefois..., commence-t-elle en laissant planer une lueur d'espérance... toutefois j'ai épluché la Grande Liste des Sortilèges et j'ai découvert...

Une nouvelle fois son souffle s'estompe alors que les sœurs Beth sont tout ouïe.

- J'ai découvert qu'un ingrédient insolite avait été utilisé dans la composition de la mixture.

- Aaahh... ! font les sœurs Beth dans un bel ensemble.

- Un ingrédient qui risque fort de jouer en notre faveur, poursuit Amstram avec une pointe de gaieté.

Devant la mine trop réjouie de ses sujets, elle minimise aussitôt la portée de son propos.

- Qui « risque », ai-je dit seulement.

- Que voulez-vous insinuer ? demande Keyribeth qui supporte mal de passer d'une bonne nouvelle à une douche froide.

- Je veux dire qu'un contre-sort est possible ! Je veux croire qu'en vous associant à un habitant de cette planète, vous pourrez faire échouer la malédiction.

Wanabeth s'étrangle en s'adressant à Amstram.

- S'associer à une créature mortelle de cette planète ? Mais c'est impossible !

- Je vous rappelle que nous ne sommes pas éternelles non plus ! Pas à n'importe quel humain bien sûr. Ensemble nous allons le découvrir mais à vous de trouver la manière d'agir. Vous avez le destin de cette petite planète entre vos baguettes ! Ainsi a parlé Amstram !!

Le voile tremble sur cette dernière parole. La décision d'Amstram est irrévocable. Les sœurs Beth savent qu'elles ne peuvent pas refuser la mission qui

leur est assignée.

Amstram la Grandissime se manifeste à nouveau, son souffle s'estompe.

- Avant de me quitter, vous allez lancer les dés, décrète-t-elle.

À la hauteur des mains des sorcières Beth, une jatte de marbre vient de se matérialiser avec, en son centre, cinq dés. Chacun comporte les faces suivantes : deux avec une tête de mort, deux autres avec les yeux d'un démon, les deux dernières enfin sont complètement blanches. Amstram leur donne la signification des symboles.

- Chaque face blanche apportera un élément positif. Chaque tête de mort indiquera une épreuve à redouter, les yeux du démon révéleront un ennemi à combattre. Qui lance les dés ?

Sa voix frémit quand elle apporte un avertissement redoutable. :

- Ne faites jamais tomber un dé en dehors de la jatte ! Un élément positif se retournerait contre vous !

Wanabeth se dévoue après que les sœurs Beth se sont consultées du regard. Sa main tremble un peu tant elle est effrayée de faire tomber un dé à terre. Les yeux de ses sœurs sont rivés à sa main droite qui va lancer les dés. Keyribeth tente de la soutenir moralement en lui prodiguant des paroles rassurantes :

- Je suis sûre que tout va bien se passer. Souviens-toi du jour de la Recette de la Sorcière ! Tu as fait montre d'un doigté exceptionnel !

L'évocation de ce souvenir redonne confiance à Wanabeth qui lance, d'une main ferme, les dés dans la jatte. Les voilà qui roulent, se cognent aux parois dans un bruit profond, rebondissant dangereusement jusqu'au rebord, tournent un instant sur eux-mêmes, vacillent avec un petit bruit grinçant avant de s'arrêter définitivement. Les trois sœurs rassemblées près de la jatte qui flotte devant elles, découvrent les cinq faces en laissant échapper un long « Oooh !... » d'étonnement.

Traversée du Temps

Les sœurs Beth, Esteban et Nathan ont raccompagné Elisabeth-Anne chez elle.

- Ah ! Demoiselle Elisabeth-Anne, s'écrie soudain Keyribeth en se frappant le front, j'allais oublier. Je vous confie Boule de Poils.

Le professeur hausse les sourcils en signe d'étonnement puis recule de surprise en voyant le petit animal surgir de la combinaison de la sorcière. Elisabeth-Anne y voit le fruit du croisement d'un chat, d'un écureuil et d'un ouistiti.

- Vous n'êtes pas allergique au moins ? s'inquiète Keyribeth.

- Non, non enfin je ne pense pas, c'est que je ne sais pas comment m'occuper de cette aaaaadorable petite chose. Et surtout, je n'en aurai pas la force.

- Ne vous faites pas de souci, les kilimkalam sont très indépendants et très propres. Il faudra juste laisser à sa disposition les noisamandas que je vous laisse ici. Une petite précision, cet animal est lié à moi. Tant que je vais bien, il se porte à merveille. En revanche, s'il devait m'arriver quelque chose, Boule de Poils en serait affecté.

- Bien, je le garderai.

Laissant Elisabeth-Anne se reposer en compagnie de Boule de Poils, les futurs voyageurs du temps se sont réunis devant la maisonville, prêts au départ. Keyribeth tend aux adolescents deux capsules bicolores.

- Vous devez avaler une capsule pour traverser le temps, précise-t-elle. Une pour l'aller, l'autre pour le retour.

- À quoi servent-elles ? questionne Nathan passionné par les mystères de la science en général.

- Elles permettront à vos corps de se rendre ailleurs et de revenir là où nous le souhaiterons.

La sorcière marque une légère pause et ajoute :

Entiers !

- Que se passe-t-il si on oublie de prendre la capsule du retour ? demande Esteban.

- Plusieurs, comment dire, « accidents » pourraient se produire. Par exemple que seul l'esprit revienne mais que le corps de la personne reste coincé dans un autre temps.

- Brrrrr..., fait Nathan.

- Ou encore, complète Keyribeth, qu'au moment où la personne traverse le temps, un élément s'emmêle au beau milieu des molécules du corps qui se déplace.

Esteban ne suit pas très bien l'explication de Keyribeth.

- C'est à dire ?

- Ben c'est carrestoche pas compliqué à piger, s'enflamme Nathan en coupant la parole à la sorcière. Imagine Esteb ! - Nathan entame une série de grands gestes aériens - ton corps voyage, divisé en une multitude de particules. À un instant T, des molécules d'un corps étranger percutent les tiennes.

Les yeux d'Esteban s'agrandissent d'effroi.

- Tu te retrouves moitié Esteban, moitié autre chose...
- Berk !
- C'est à peu près ce que je voulais dire, gronde Keyribeth tout en foudroyant du regard l'impertinent Nathan. Maintenant, donnons-nous la main,

La sorcière est concentrée, les yeux clos.

- Nous partons. Capsules avalées ?

Nathan regarde la main droite que lui tend Wanabeth puis la main gauche de Keyribeth. Il pense qu'il n'a jamais vu d'ongles aussi longs et cette idée le rebute un peu. Mais les sorcières ont déjà empoigné ses mains potelées ainsi que celles d'Esteban coincé entre Wanabeth et Djéribeth. Keyribeth prononce des paroles de magie. Esteban essaie d'en saisir quelques bribes.

- Chaâm, chaâm, abagdalam... langdaram... moulte !

Les deux adolescents reçoivent une décharge à travers tout le corps, une impression étrange de malaise et d'éblouissement à la fois. Transportés dans une lumière aveuglante qui leur clôt les yeux, Esteban se dit que ses muscles vont éclater pendant que Nathan croit que ses bras se détachent du buste. L'instant d'après, ils se sentent aussi légers que des oiseaux. Combien de temps cette sensation peut-elle avoir duré ? Perdus dans des brumes de pensées fugitives, ils perçoivent de manière très lointaine, un message d'avertissement « attention jeunes hom... ».

Un bruit métallique retentissant suivi d'une série de chutes toutes aussi bruyantes déchirent le silence ouaté dans lequel le groupe avait voyagé. Nathan vient de percuter un assemblage de métal, il est sonné sur le coup. Esteban percute une chaise et se retrouve groggy à son tour. Puis vient le tour des sorcières qui tombent lourdement. À plat ventre, Wanabeth glapit :

- Misérable sorcière sans cervelle ! Pitoyable conductrice, calamité sans nom ! Je vais, je vais raaahhh, je vais te froter les fesses avec des feuilles d'orties, je vais t'arracher les oreilles avec une pince à épiler, je vais...

Ses cris de rage n'ont aucun effet sur ses sœurs qui, inquiètes, se sont relevées pour rejoindre les garçons. Wanabeth s'approche, la crainte la saisit.

- Sont-ils... sont-ils...?
- Ils respirent, constate avec soulagement Djéribeth. Les pauvres n'ont pas compris ce qui leur arrivait.
- S'il n'y avait qu'eux, marmonne Wanabeth.

Keyribeth se sent largement coupable, qu'a-t-elle bien pu rater dans sa formule. Je vais utiliser mon « répertoire de bonne santé », propose-t-elle.

Keyribeth sort de l'une de ses manches la liste sur laquelle elle a noté ce qu'elle a emporté. Soufflant sur des mots, le répertoire apparaît. Elle le feuillette habilement.

- Coma profond, endormissement à vie, sommeil à cauchemars, nous y « sommes » - « somme » hi hi hi comme c'est drôle ! ricane-t-elle, somme, sommeil... hum hum ! nous y sommes disais-je, reprend-elle avec application - évanouissement passager : méthode rapide et efficace ou méthode lente et efficace. Que choisissons-nous sœurette ?